FRC 5,555

Newberry Library Chicago

FRC 5.555

CATÉCHISME DE JEAN BART, OU *SUITE DE* IL N'EST PAS POSSIBLE D'EN RIRE.

N°. 2.

En vérité, Monſieur Jean Bart, vous êtes un indigne de vous f..... comme cela de tout, tandis que tout va ſi mal qu'*il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Je m'en vais vous faire le Catéchiſme, moi, & nous verrons ſi vous direz enſuite, je m'en f.... D'abord, la Contre-Révolution eſt certaine, il n'y a pas à en douter ; j'ai expliqué aſſez au net le plan de nos ennemis dans mon premier Numéro. Liſez-le, Jean Bart, vous frémirez & vous n'employerez pas alors le langage de F..... & de B.....; vous avouerez avec moi que vous avez immenſément tort de vous réjouir ; que les forces

de nos ennemis ſont conſidérables ; qu'ils ont un tonnerre d'eſpérances, une énorme proviſion de rage ; enfin, que leur parti eſt tout ce qu'il y a de plus ſolide, & *qu'il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Mais, me direz-vous, qui vous a aſſuré qu'ils ne mettront pas de l'eau dans leur vin ; qu'ils n'abandonneront pas leur fatal projet, & qu'ils ne feront pas rebrouſſer chemin à leurs Régimens de Cavalerie, d'Infanterie & à leur Flotte ? N'en croyez rien, Jean Bart, *il eſt*, moins que jamais, *poſſible d'en rire.*

Examinez les phyſionomies des Ariſtocrates ; comme ils nous regardent du coin de l'œil en ricanant ; comme ils hauſſent les épaules à l'aſpect de nos habits bleus ! comme ils rapetiſſent leurs têtes, & les cachent dans l'enfoncement de leurs voitures pour ne pas voir nos drapeaux ! toutes ces grimaces ne nous annoncent-elles pas notre défaite ? Ah ! *il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Et d'ailleurs, leurs poſtes ne ſont-ils pas parfaitement choiſis ? L'univers entier s'armeroit contr'eux, qu'ils reſteroient inébranlables. Hélas ! plus je penſe à leurs grands préparatifs, & plus je vois qu'*il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Tenez Jean Bart, je vous l'avoue franchement, j'aimerois mieux ne pas être inſtruit de leur plan, car d'honneur depuis que j'en ai connoiſſance, je ne puis ni manger ni dormir. Eh! mon pauvre Jean Bart, vous dites que vous vous f..... des Ariſtocrates, & moi je ſens qu'*il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Vous aviez bien affaire de montrer le deſir de voir danſer en l'air un certain Ariſtocrate. Ah! ſi vous ſaviez comme cette parole-là nous fera encore du tort; leur clique eſt puiſſante. Non : *il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Vous chantez Henri IV, à la bonne heure, Jean Bart; mais la Liberté! A quoi penſez-vous? C'eſt cette maudite Liberté qui va cauſer notre ruine. Lorſque nous vivions tranquillement ſous l'Empire du Deſpotiſme, on ne nous chagrinoit pas; au lieu que nous voilà réduits à devenir les eſclaves des Ariſtocrates, ou à être égorgés par eux. Comme cela eſt agréable! Ah! *il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Enſuite vous avez l'audace, impertinent Jean Bart, de traiter de gredins nos ennemis; y penſez-vous?...... Mais rappellez-vous donc qu'il exiſte une lanterne, & que ceux dont vous dites du mal vous y accrocheront, lorſque

vous tomberez ſous leurs griffes, &. nous y accrocherons tous les uns après les autres, car c'eſt leur inſtrument favori : ils l'aiment à la fureur. Ah ! *il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Et puis, pour completter notre infortune, vous parlez de pendre le Prince Lambeſc ! infâme que vous êtes ! Le Prince Lambeſc ! Ce Citoyen par excellence ! Ce généreux Patriote ! Ce Héros à jamais illuſtre par ſes fameux exploits ! Ce Prince, en un mot, digne ſoutien de la France, & que les injuſtices & l'ingratitude de ſa Patrie ont forcé d'aller vivre ſous un Ciel étranger ! Ah Jean Bart, ceſſez d'écrire de la ſorte, ou bien nous ſerons totalement perdus. Il ne ſera pas *poſſible d'en rire.*

Je m'imagine encore que vous aviez dîné un peu plus qu'à l'ordinaire, quand vous demandâtes une potence à la porte de l'Aſſemblée Nationale. Une potence ! Mais ſavez-vous donc à quoi ſert une potence ? A pendre le ſcélérat qui nous demande la bourſe ou la vie. Or, y a-t-il parmi les Repréſentans de la Nation, un ſeul perſonnage qu'on puiſſe accuſer d'une pareille intention ? Y en a-t-il un ſeul qui ne ſeroit pas diſpoſé à ſacrifier ſa fortune & ſa vie pour notre bonheur ? Ne peut-on pas comparer les douze cents Dé-

putés à douze cents Divinités bienfaiſantes, qui ne ſe contrarient point, du moment qu'il s'agit de faire une bonne action ? Pourquoi donc parler de potence ? Hélas ! Jean Bart, votre audace nous réduira au point de nous écrier : Ah ! *il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

On diroit que vous êtes payé pour parler mal des Prêtres, & les traiter d'*enragés ?* Eh ! quand donc ſe ſont-ils montrés meilleurs Citoyens que depuis la Révolution ? Ils ne ſont pas de la cabale, eux : ils conjurent, à chaque inſtant, le Ciel de nous être favorable, & de détourner de deſſus nos têtes l'orage prêt à fondre ſur nous. Ils ont en abomination tout ce qui s'appelle *Ariſtocrate.* On a décrété la ſuppreſſion de leurs biens ; & ſe ſont-ils oppoſés une ſeule minute à ce Décret qui les ruine ? N'ont-ils pas au contraire hâté la déciſion ? Pourquoi donc, Jean Bart, lancez-vous contr'eux des ſarcaſmes ? Vous croyez, en faiſant ainſi le joli cœur, amuſer vos Lecteurs : mais *il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Encore un mot, Jean Bart, encore un mot. Vous dites que vous bravez les Ariſtocrates ; Mais ſi cela eſt, ne le criez donc pas tout haut : n'en ſommes-nous pas déja aſſez malades, ſans chercher à faire endiabler nos ennemis qui nous retrouveront ? Car ils nous le

promettent furieuſement. A les entendre, il ne ſera pas *poſſible d'en rire.*

Les autres Nations, dites-vous, applaudiront à notre Patriotiſme ; peut-on faire des bévues auſſi marquées ? Les autres Nations ! Elles nous plaignent, car elles voient tous les maux dont nous allons être accablés ; & vous, Jean Bart, vous êtes payé pour nous étourdir ſur nos malheurs. Mais nous vous regardons comme un traître ; & plus nous examinons vos diſcours, plus nous jugeons qu'*il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Car enfin, que deviendront ceux qui échapperont à la mort que les Ariſtocrates vont répandre de tous les côtés ? Il ne ſera plus poſſible de rien avoir pour de l'argent. La Nobleſſe, la Magiſtrature, les Privilèges, rien de tout cela déſormais ne ſe vendra. En vain on ſollicitera des Lettres-de-Cachet, on ne voudra plus en délivrer. Se ſeroit-on jamais attendu à de telles privations ? & vous avez le cœur de vous en réjouir, ô Jean Bart ! Quoi ! nous n'aurons plus de Boutiques où l'on achetera des places & des honneurs ! Que vont donc faire tant d'importans perſonnages ? *Il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

La France eſt perdue : auroit-on cru qu'en convoquant une Aſſemblée Nationale, on

s'attireroit le haine des Nobles & du Clergé, ou auroit-on penſé qu'elle auroit eu la maladreſſe d'abolir les Droits Seigneuriaux, & de ſupprimer les richeſſes de la Sainte Egliſe? Non, non : elle nous a trompés; auſſi nous voilà jolis, mon pauvre Jean Bart; nous ne vivrons peut-être pas deux heures; à tout inſtant je m'imagine entendre le canon & voir entrer dans Paris toutes les troupes combinées de nos ennemis dont j'ai communiqué, à mes Concitoyens, le plan infernal. Ah! Jean Bart, Jean Bart, je vous en ſupplie, n'écrivez plus du tout contre les Ariſtocrates dont le parti eſt ſi puiſſant, car, à l'exception de nos Grenadiers, de nos Chaſſeurs & de nos Fuſiliers, qu'oppoſerons-nous à une ligue auſſi formidable & auſſi sûre de ſon triomphe? Une poignée de trois ou quatre cents mille hommes. Voilà, en vérité, quelque choſe de bien merveilleux. Si nous reſtions tranquilles, ils nous pardonneroient peut-être. Allons, mon ami Jean Bart, mettez fin à vos ſarcaſmes, je vous en conjure; ne jurez plus contre le quartier-général des Ariſtocrates, & peut-être obtiendrons-nous de leur clémence le bonheur de n'être point *lanternés* comme des Iſcariotes; mais cependant ils ſont bien en

courroux ; ils avoient épouſé des fermes & des droits féodeaux en quantité, & on établit le divorce, & les fermes & les droits féodeaux abandonnent le Clergé & la Nobleſſe pour ſe marier avec la Nation. Ah ! je l'ai dit, & je le répète ; *il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Maudite liberté ! Invincibles Ariſtocrates ! Impertinent Jean Bart ! Mettez donc à profit le Catéchiſme que je viens de vous faire, & peut-être ne boirons-nous pas dans la coupe mortelle que nous préparent nos ennemis qui ſont dix mille millions de fois plus forts que nous. Ainſi ſoit-il. Mais je crois toujours qu'*il n'eſt pas poſſible d'en rire.*

Signé, JEAN-JEROME LAMENTIN.

De l'Imprimerie de la veuve HÉRISSANT, rue Neuve Notre-Dame.

Newberry Library · Chicago

MAY 1960